

Une **transition** juste par et pour tous·tes les jeunes

Notre étude d'impact 2022-2024



Avec +3000 jeunes de milieux
populaires, +300 animateur·ices
associatif·ves et +50 structures
d'éducation populaire

make_sense

Comment l'écologie peut-elle redevenir populaire ?

Qu'il s'agisse de canicules, de pollution de l'air ou encore d'insécurité alimentaire, les jeunes issu·es de milieux populaires sont les plus exposé·es et vulnérables face aux conséquences des crises écologiques. Ce sont aussi celles et ceux qui en sont le moins responsables, par exemple en termes d'émissions carbone individuelles.

Malgré leur intérêt et leur légitimité pour agir, les jeunes de milieux populaires sont encore largement exclu·es des espaces de débat et d'action pour l'écologie. Pourquoi ? Et comment leur permettre de prendre leur place dans le mouvement ?

Telles sont les questions auxquelles nous nous attelons à répondre depuis 2022 avec le programme de recherche-action "pour une transition juste, par et pour tous·tes les jeunes", lancé en partenariat avec Ghatt'up, Unis-Cité, l'ADEME et la Fondation SNCF.

Après avoir soutenu l'engagement de +3000 jeunes, +300 responsables associatif·ves dans +50 structures partout en France, nous sommes plus que jamais convaincu·es que les jeunes de milieux populaires et les associations d'éducation populaire qui les accompagnent ont tout à apporter au mouvement en faveur de l'écologie. Ils et elles doivent donc y occuper une place centrale.

Mais pour permettre cet indispensable recentrage, nous avons compris la nécessité de changer en profondeur les discours, les porte-paroles et les modes d'actions dominants au sein du mouvement. Et pour des jeunes qui manquent de ressources et d'espaces pour s'engager, cela commence par articuler l'écologie avec leurs priorités sociales : leurs conditions de vie ici et maintenant, et leurs perspectives d'émancipation pour demain.

La bonne nouvelle, c'est qu'il existe de nombreuses opportunités pour y arriver : alors on vous raconte comment on s'y met, concrètement et collectivement ?





Ce que vous trouverez dans cette étude

Dans cette étude d'impact, on se retourne sur les trois dernières années et on vous raconte :

- Comment +3000 jeunes dans +90 villes de France ont agi au coeur de leurs territoires : c'est **page 12**
- Le déroulé type des ateliers Transition Juste : on se retrouve **page 16** !
- La méthode adoptée pour recueillir toutes ces expériences et mener cette étude : rendez-vous **page 22**
- Des jeunes qui racontent directement leur expérience : c'est **page 24** !
- Ce que le programme a changé dans la vie de celles et ceux qui y ont participé : rendez-vous **page 38**
- L'ambition du Club Transition Juste : c'est **page 40**
- Des associations qui racontent leur collaboration sur ce projet : rendez-vous **page 46**
- Notre vision pour les trois prochaines années : on se retrouve **page 54**

Ce que vous ne trouverez pas dans cette étude

- Une vision de l'écologie moralisatrice et culpabilisante, qui s'attaque aux symptômes plus qu'aux racines du problème.
- Une vision de l'écologie surplombante et technocratique, confisquée par des expert•es ou des institutions.
- Une vision de l'écologie par et pour les plus privilégié•es, déconnectée des enjeux politiques et sociaux.
- Des injonctions !



Transition Juste : un programme de formation-action innovant avec les jeunes et les structures d'éducation populaire

Transition juste est un programme co-construit par Makesense, Ghatt'up, Unis-Cité, l'Afev, Article 1 et +50 associations de l'éducation populaire depuis 2022.

Alors qu'ils et elles sont en première ligne des crises écologiques, les jeunes qui vivent dans les milieux populaires urbains ou ruraux sont sous-représenté·es dans le mouvement en faveur de l'écologie. C'est pour agir sur ce problème de représentation, mais également pour défier les idées reçues sur l'engagement des jeunes des milieux populaires, qu'est né notre programme.

Depuis trois ans, via Transition Juste, les jeunes revendiquent leur légitimité à parler des crises écologiques et agir pour accélérer la transition. Au travers de l'engagement de responsables associatif·ves qui font bouger les lignes, Transition Juste les accompagne sur la voie de la transition écologique et leur permet de reprendre le pouvoir de se mettre en action ensemble.

L'objectif partagé par tous·tes les membres du Club Transition Juste ? Mettre l'écologie au service des priorités des jeunes - leurs conditions de vie comme leur développement personnel et professionnel.



En chiffres, Transition Juste depuis 2022 c'est :

+3000

jeunes de milieux populaires de 16 à 25 ans mobilisé-es dans le cadre de nos ateliers clé-en-main sur l'adaptation au changement climatique et l'orientation professionnelle vers les métiers de la transition. Ensemble, ils et elles ont parlé sobriété énergétique avec les commerçant-es de leur quartier, interpellé des élu·e-s sur la réduction des déchets, sensibilisé leurs voisin-es aux risques écologiques, découvert de nouveaux métiers et formations...

+300

responsables associatif-ves issu-es de +50 structures d'éducation populaire formé-es dans le cadre de notre communauté de pratiques, le «club Transition Juste». Ils et elles se sont organisé-es et ont été formé-es à des méthodologies pédagogiques adaptées. Ensemble, ils ont construit leur vision de ce qu'allier écologie et justice sociale veut dire.

+30

modules pédagogiques co-construits et partagés entre associations, testés (et validés) des milliers de fois pour parler et mobiliser autour de l'écologie, au plus près des besoins des jeunes. Parce que face à l'urgence écologique, nous n'avons pas le temps de réinventer la roue et nous devons mutualiser nos moyens, ces ressources sont gratuites et en accès libre pour toutes les structures.

Et on ne va pas s'arrêter là ! On va continuer. Continuer à donner la parole et faire apparaître dans l'espace public les premier-es concerné-es, celles et ceux qui refusent de subir passivement le dérèglement climatique, et qui se mettent en action.



C'était quoi le constat au moment de lancer Transition Juste ?

Notre programme s'est construit autour de différents apprentissages sur l'écologie dans les milieux populaires, suite à une première étude menée en 2022 auprès de jeunes et de responsables associatif•ves, accessible en ligne.

Pour retrouver l'étude, [c'est par ici](#).

Notre constat de départ peut être récapitulé en 4 points :

1/ La conscience des enjeux écologiques existe dans les milieux populaires, mais le sujet passe après les préoccupations sociales et reste difficile à prendre en main pour les responsables associatif•ves locaux. En cause : l'absence d'associations du mouvement écologique actives ou parvenant à s'adresser aux besoins et envies des jeunes, et la difficulté des associations d'éducation populaire à s'approprier ce sujet faute de temps et de ressources adéquates.

2/ Pourtant, sans être revendiqués comme tels, l'engagement et l'écologie sont déjà présents dans les milieux populaires au travers de différents réflexes et formes de solidarités. L'enjeu est donc premièrement de valoriser l'existant ! Pour trouver le ton juste pour en parler, notamment en tant que responsable associatif•ve, il ne s'agit surtout pas de culpabiliser mais d'abord de reconnaître et célébrer ce qui a lieu.

3/ L'écologie est encore trop souvent perçue comme déconnectée des réalités vécues par les jeunes. Il est nécessaire de déconstruire les stéréotypes pour recréer la confiance. Pour cela, les programmes impulsés par le Club Transition Juste doivent faire avec la variété des profils des jeunes, leurs besoins et engagements variés liés à leur genre, niveau d'études, maîtrise de la langue et du vocabulaire, accès à des associations. Créer du lien social et expérimenter un cadre d'action positif sont des besoins communs à un large nombre de jeunes.

4/ L'écologie est un levier concret pour se réapproprier son destin, en lien avec les enjeux politiques locaux et les territoires. Une porte d'entrée importante sur le sujet dont pourraient s'emparer les responsables associatif•ves est l'économie : il s'agit de replacer l'écologie dans le quotidien, pour l'avenir professionnel des jeunes, au travers notamment de l'accès à certains métiers.





Pourquoi avoir choisi le terme “jeunes issus de milieux populaires” ?

On est d'accord, ce terme n'est pas suffisamment représentatif de la diversité des jeunes, mais aussi de leurs territoires et conditions de vie. Les jeunes ne vivent pas les mêmes réalités selon leur âge, leur niveau de diplôme, là où ils ou elles vivent – banlieues (et lesquelles), immeubles, maisons, villes, zones rurales ou périurbaines – dans quelles conditions, avec qui...

Par milieux populaires, nous pensons notamment aux “quartiers prioritaires des politiques de la ville”, sans pour autant réduire ce terme à cette définition politique et administrative. Certain-es jeunes visé-es par notre programme ne résident pas dans ces zones. Signalons la fiche repère de l'INJEP “Qui sont les jeunes des Quartiers prioritaires des politiques de la ville ?”¹ accessible en ligne qui partage une définition ainsi que les limites de cette approche.

Nous travaillons également à élargir notre démarche pour toucher des jeunes qui vivent en milieux ruraux ou “zones de revitalisation rurales”, qui partagent certaines problématiques des jeunes des quartiers populaires, tout en ayant leurs propres enjeux liés à leur mode de déplacement ou encore l'accès à certains métiers. Nous nous nourrissons en continu des travaux de nos partenaires, par exemple des associations Rura et Ghatt'up pour affiner nos approches et notre compréhension des réalités et expériences vécues par les jeunes.

Il est essentiel d'intégrer les jeunes issu-es de milieux populaires aux questions écologiques, car ils et elles sont davantage exposé-es aux risques écologiques (en jeu par exemple : la qualité de l'air, l'accès à une alimentation saine, le confort thermique dans les logements mal isolés). Ils et elles sont donc très concerné-es par ces questions, mais n'ont en revanche pas tous la même capacité à s'engager pour l'écologie.

Ils et elles sont en effet plus susceptibles d'être touché-es par les inégalités scolaires et des difficultés d'accès à l'emploi. Ils/elles vivent ou sont issu-es de territoires où le taux de pauvreté est largement supérieur au niveau moyen en France. Ils/elles peuvent être dans une posture de défiance par rapport aux institutions qui ne semblent pas être à leur service.

¹ “Qui sont les jeunes des quartiers de la politique de la ville (QPV) ?” INJEP Fiche Repère, 2021, https://injep.fr/wp-content/uploads/2021/03/FR54_JeunesQPV.pdf, consulté le 12 août 2022



Les “ateliers Transition Juste” mettent l’écologie au service des priorités sociales des jeunes

3000 jeunes participant-es à nos ateliers de novembre 2023 à Décembre 2024 nous ont dit que nous leur avons permis de :

- Considérer que les questions écologiques et sociales sont deux facettes d’une même pièce,
- Se sentir légitime et prendre confiance pour agir individuellement et collectivement pour l’écologie,
- Se projeter dans l’avenir et développer leur autonomie.

Et si vous n’avez pas le temps de lire cette étude en entier, voici les 4 chiffres à retenir :

87%

des participant-es aux ateliers déclarent avoir mieux compris les liens entre les risques écologiques et les questions sociales telles que la santé, l’économie, la justice². Les ateliers Transition Juste renforcent la conviction que l’écologie et les questions sociales sont deux facettes d’une même pièce.

«J’ai senti une grosse différence avant et après l’atelier. Mon regard sur ma façon d’agir par rapport à la planète, ou même sur les autres, tout a changé. Tu vois les lunettes que j’ai mises pour prendre les photos en lien avec

l’écologie [un exercice de l’atelier repose sur le fait de repérer des enjeux écologiques dans son quartier en prenant des photos, ndlr] ? Et ben je les ai tout le temps maintenant. (...)»

75%

des participant-es aux ateliers déclarent avoir été conforté-es ou avoir pris confiance dans leur capacité d’action pour l’écologie³. Les ateliers Transition Juste permettent aux jeunes de reprendre confiance en eux, en les autres et en l’avenir.

«L’atelier m’a permis de comprendre comment faire pour intéresser d’autres personnes à l’écologie (...) [je crois davantage aux] pratiques revendicatives : aller voir les gens, sensibiliser, manifester pour l’écologie.

Certes, faire des petits gestes au quotidien c’est important et utile, au bout d’un moment ça devient un réflexe, mais aller manifester, aller face aux gens c’est plus impactant. Plus on fera ça, plus on parlera de ces sujets.»

² sur 842 répondant-es

90%

des participant-es aux ateliers déclarent avoir découvert de nouveaux métiers en lien avec l'écologie⁴. Les ateliers Transition Juste élargissent les horizons professionnels et la projection dans l'avenir des jeunes.

"J'ai découvert des choses intéressantes grâce au jeu des métiers : déjà un nombre incalculable de métiers dont je ne connaissais pas l'existence, des métiers dont je ne savais pas qu'ils avaient un lien avec l'écologie de près ou de loin ! (...)."

52%

des participant-es aux ateliers déclarent vouloir trouver un emploi, un stage ou une alternance dans la transition écologique. Les ateliers Transition Juste motivent les jeunes à s'engager professionnellement en faveur de la transition écologique et offrent de nouvelles perspectives d'émancipation.

"Dernièrement je réfléchissais à travailler dans une association en lien avec l'écologie. Depuis votre intervention je suis grave à fond. J'aimais déjà avant mais je n'étais pas à fond, je regardais des petits trucs mais c'est tout. Mais depuis votre intervention je suis grave à fond !"

³ sur 1191 répondant-es

⁴ sur 839 répondant-es



Le “club Transition Juste” : ensemble on ira plus loin

En 3 ans, nous avons compris que les responsables d’associations d’éducation populaire rencontrent elles et eux aussi des freins pour se saisir des enjeux écologiques :

- Ils et elles ne savent pas comment parler d’écologie aux jeunes, comment les motiver à agir,
- Ils et elles manquent de temps pour prioriser les sujets écologiques et innover,
- Ils et elles ne se sentent pas assez experts ou légitimes pour se saisir du sujet,
- Ils et elles se sentent parfois seuls au sein de leur organisation à vouloir porter ces sujets.

C’est pourquoi nous avons créé le club Transition juste, **un réseau de +50 associations d’éducation populaire qui s’inspirent les unes les autres, échangent sur leurs problématiques et mutualisent leurs efforts d’innovation en lien avec les enjeux écologiques.**

En chiffres, ça donne :

+300

responsables associatif-ves formé-es à nos outils et méthodes pour trouver le ton juste, se sentir légitimes et rencontrer d’autres personnes qui se posent les mêmes questions qu’eux.

“Faire partie du club Transition Juste nous a permis de nous sentir moins seules, et d’être inspirées par d’autres personnes motivées. Ça sonne bisounours de dire cela, mais vraiment, le Club, c’est du partage et de l’entraide !”

“Les événements et formations permettent de rencontrer d’autres acteurs qui œuvrent auprès de jeunes et de faire des partages de pratique très intéressants ! La formation est également très claire et complète.”

50%

des responsables associatif-ves formé-s qui passent à l’action avec leurs jeunes au travers d’ateliers, de ressources pédagogiques ou encore de temps forts communs.

“La banque de ressources de Transition Juste est vraiment super, nous avons pu compter sur l’accompagnement proposé pour l’organisation d’un événement et le fait d’avoir un réseau comme celui-ci a crédibilisé notre démarche !”

+30

ressources pédagogiques co-construites avec les associations et partagées entre toutes pour mieux accompagner les jeunes dans l'engagement.

"L'approche est super intéressante et nous a permis de challenger notre propre façon de faire avec nos jeunes, nous avons pu avoir un exemple très inspirant de pédagogie (très terrain, en s'appuyant sur leurs propre expériences, ludique...)"



Partie 1

Les “ateliers Transition Juste”

Mettre l'écologie au service des priorités sociales des jeunes

Dans cette partie, on revient sur les transformations qui ont eu lieu pour les milliers de participant·es aux ateliers Transition Juste, et sur ce que ces formats ont changé pour elles et eux.

Déployer des ateliers collectifs sur l'adaptation au changement climatique et l'orientation professionnelle vers les métiers de la transition

Nous avons co-construit avec des jeunes et des responsables associatif-ves des ateliers à la fois concrets, utiles et sympas à vivre pour une groupe de 10 à 20 jeunes de 16 à 25 ans. L'objectif des ateliers Transition Juste : que chacun-e se sente concerné-e, légitime et outillé-e pour agir concrètement, collectivement et durablement pour l'écologie.

Atelier 1 : s'adapter aux dérèglements climatiques et se sentir légitime pour agir

Au programme :

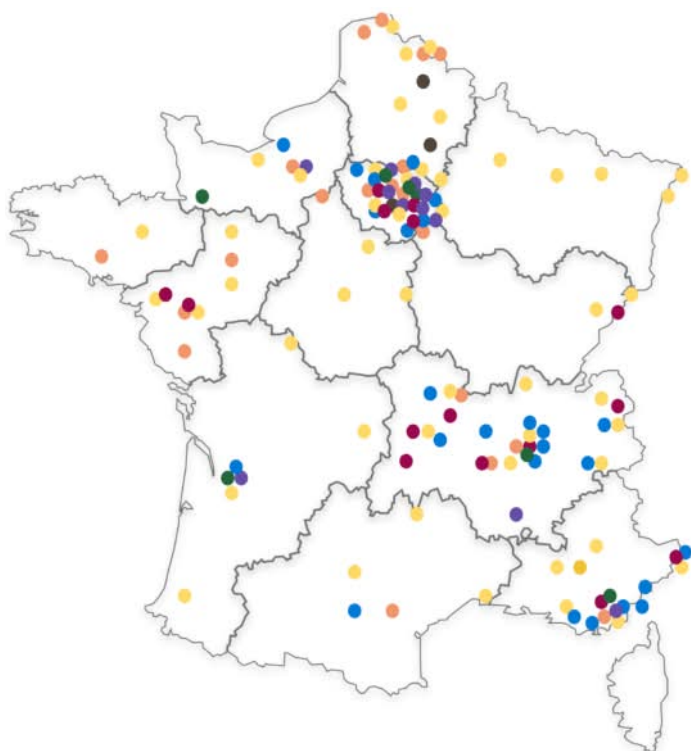
- Comprendre les risques écologiques auxquelles on est exposé-e-s sur son territoire, exprimer son point de vue et ses émotions vis-à-vis des changements en cours.
- Découvrir des profils de jeunes engagé-es sur ces sujets et déconstruire les clichés autour de qui peut se revendiquer écolo ou non en dessinant tous et toutes ensemble.
- Se positionner sur des questions qui lient questions écologiques et justice sociale au travers d'un jeu, le "débat mouvant".
- Mener des actions concrètes sur le terrain pour créer des liens avec les acteurs du territoire : aller rencontrer les commerçant-es du coin, repérer des enjeux liés à l'écologie dans les rues de son quartier, écrire un mini podcast, rédiger une pétition en lien avec des enjeux de son quartier...

Atelier 2 : reprendre en main son destin en s'orientant vers les métiers de la transition écologique

Au programme :

- Comprendre les grandes transformations à l'œuvre dans l'économie : plus d'1 million d'emplois en lien avec l'écologie sont à créer d'ici 2050 !
- Découvrir des métiers en lien avec l'écologie grâce à des jeux et une plateforme interactive.
- Prendre un temps introspectif pour définir ses priorités dans la vie professionnelle et les liens possibles avec les métiers des transitions écologiques.
- Passer à l'action via une plateforme d'emploi ou en se mettant dans la peau d'un-e entrepreneur-euse dans le secteur des transitions écologiques.

Nous avons déployé ces deux ateliers clé-en-main auprès de +3000 jeunes dans +90 villes de France en partenariat avec les associations de terrain :



- 70 antennes d'Unis-Cité
- 17 antennes de l'AFEV
- 26 antennes des Missions Locales
- 4 antennes des Apprentis d'Auteuil
- 12 Écoles de la 2e Chance (E2C)
- 15 associations locales
- 10 ateliers sur des Festivals et Forums

Ces ateliers sont un premier pas : en parallèle, des programmes plus approfondis sont expérimentés par Transition Juste. Ils permettent de voir ce qu'un engagement sur un temps plus long et plus approfondi apporte aux jeunes. On vous présente notamment le programme Résilience Alimentaire **page 36** et le Service Civique Écologique **page 34**.

Transition Juste, c'est aussi un club d'associations qui collaborent pour l'écologie dans les milieux populaires, partagent des outils pédagogiques gratuits en accès libre et bâtissent pas à pas un plaidoyer commun. Nous vous les présentons en détail dans la Partie 2 de ce document, **page 40**.



Recréer des émotions positives par l'action collective

Vous l'aurez compris, ce qui fait la force de Transition Juste, c'est de lier l'écologie aux besoins et aux réalités des jeunes. Mais c'est également une approche pédagogique qui permet de développer une perception plus positive des enjeux écologiques, par :

- **Le ton ludique et bienveillant** : parce que parler d'écologie peut vite sembler culpabilisant ou démoralisant, les animateur-ices prennent soin de trouver le bon ton et la bonne posture. Pas question de regarder de haut ou de faire la morale. On préfère valoriser l'existant et comprendre notre système et ses enjeux, par l'action concrète, pourquoi pas amusante et collective.

- **L'échange et l'émulation collective entre participants** : nous avons tous et toutes à apprendre les un-es des autres ! Dans les ateliers, on laisse la place à une parole libre, à la co-construction et à l'expérimentation terrain. Et ensemble, on élabore un langage et une vision commune, où l'écologie ne peut pas aller sans justice sociale, et où la responsabilité est collective avant d'être individuelle.

- **Le lien avec les centres d'intérêts et pratiques culturelles des jeunes** : le sport, la mode, le numérique, l'alimentation, la musique... Parce que pour donner envie d'agir à long-terme il faut toucher les jeunes au cœur. Parce que les jeunes ont aussi le droit de se faire plaisir, de revendiquer une forme de légèreté face à la lourdeur des problématiques qu'ils et elles rencontrent. Et parce que pour réussir la transition écologique c'est tout notre modèle de société de consommation et les imaginaires associés qu'il faut réinventer !

D'après vous, c'est quoi un-e écolo ?



10'

Par groupes de 2, dessinez ou écrivez votre vision d'une personne "écolo"



On n'est pas tout seul !



10'

Par groupes de 3 :

- Découvrez 6 profils engagés présentés dans le jeu de carte - prenez le temps de tout regarder ensemble
- Individuellement, quel est le profil qui vous parle le plus et pourquoi ?
- Collectivement, sur la base de vos partages, si vous deviez dresser le portrait de "l'écolo idéal" pour vous, il ressemblerait à quoi/à qui ?



Quels sont les modes d'actions qui nous parlent le plus ?



15'

1. **Récupérez vos cartes** "modes d'actions" (1 jeu par équipe)
2. Faites un tour de table pour partager vos **2 modes d'action** qui vous semblent les plus efficaces/utiles
3. Sur la base des partages de chacun, **mettez-vous d'accord** sur 1 ou 2 modes préférés de votre équipe
4. **Présentez vos choix** au reste du groupe en essayant d'expliquer pourquoi ces modes d'action sont pour vous les plus efficaces et utiles



Les participant-es racontent

*"Très fun, pas du tout ennuyeux, assez participatif et créatif, pas trop anxiogène... **Ça change des ateliers classiques sur l'écologie !**"*

*"La dynamique de la formatrice était très bonne, avec un énorme sourire. **Il y a eu pas mal d'échanges intéressants et de respect.** C'était une bonne présentation pour avoir une idée des différents métiers qui existent dans l'environnement. La présentation de la plateforme donne envie de voir les différentes offres d'emplois."*

*"J'ai trouvé cette expérience très intéressante. J'ai appris des choses, des métiers que je ne connaissais pas, comme animateur d'un tiers lieu. Cela m'intéresse, et **j'aimerais me lancer dans ce projet après mon service civique !**"*

*"**Je me suis sentie à l'écoute, vraiment bien dans cet atelier.** J'ai appris beaucoup de choses, et je suis moins perdue par rapport à mon avenir professionnel."*

*"**J'ai appris plusieurs choses intéressantes** et j'ai bien aimé l'activité d'extérieur en fin de journée."*

En résumé, le parti pris des ateliers transition juste, c'est de proposer une expérience sensible et accessible à toutes et à tous !

Comment avons-nous mené cette étude ?

Afin de garantir la robustesse et la fiabilité de l'approche et des données présentées, cette étude a été menée sous la supervision méthodologique et opérationnelle de Lucie Chartouny, responsable d'étude d'impact et docteur en théorie des organisations.



“La robustesse du suivi de l'impact du programme depuis son lancement a permis une évaluation complète après trois ans.”

Lucie Chartouny

L'étude combine des données quantitatives et qualitatives :

1 L'administration de questionnaires aux participant·es à la fin des ateliers Transition Juste

Notre objectif : savoir ce que les participant·es ont appris, et ce avec quoi ils ou elles repartent après les ateliers Transition Juste.

Pour chaque chiffre partagé ci-après, nos données sont solides : 1734 répondant·es uniques ont répondu à nos questionnaires et on dépasse généralement le nombre de 800 répondant·es pour chaque question, sur +3000 participant·es au total, d'une période de novembre 2023 à décembre 2024.

Qui sont les jeunes qui participent au programme Transition Juste ?

L'âge moyen des répondant·es est de **21,8 ans**

72% des répondant·es ont un niveau de diplôme inférieur ou égal au Baccalauréat

40% des répondant·es ont un niveau de diplôme inférieur au baccalauréat (cela n'est pas lié à l'âge, car la moyenne d'âge de ces jeunes est de 21,8 ans).

53% des répondant·es s'identifient comme des femmes

25% des répondant·es habitent en Ile de France.

→ Pourquoi n'avons-nous pas d'information exacte sur le pourcentage de jeunes issu-es de QPV ?

Quand nous leur posons la question, les jeunes savent rarement dire s'ils sont originaires ou non d'un QPV, donc nous avons fini par exclure cette information de nos questionnaires. Cependant, les jeunes sont mobilisé-es par nos partenaires associatifs spécialisés dans l'accompagnement des jeunes de QPV, ce qui nous permet d'estimer qu'au moins 50% des jeunes rencontré-es sont issus de QPV.

2 La réalisation d'entretiens avec d'ancien·nes participant·es quelques mois après les ateliers

Parce qu'un questionnaire c'est bien, mais qu'échanger et avoir le temps de la nuance et du détail c'est encore mieux, nous avons réalisé 15 entretiens semi-directifs avec des participant·es deux à six mois après leur participation à Transition Juste.

Notre objectif : comprendre ce que l'atelier a semé comme graines, et ce qu'il en reste quelques mois plus tard. Au printemps 2024 puis au printemps 2025, nous avons réalisé ces entretiens avec des participant·es qui ont des profils variés en termes de lieu de vie, d'âge, de parcours, de genre. Nous avons fait l'effort d'aller discuter avec des jeunes qui n'étaient pas très intéressé-es par l'écologie au départ.

Le tableau ci-dessous récapitule les profils des interviewé-es tout en garantissant leur anonymat.

Âge	Genre	Localisation	Statut – étudiant, en emploi
21	F	Région IDF	Diplôme de BTS
20	H	Région IDF	Aucun diplôme
21	F	Région IDF	Bac puis abandon d'études
20	F	Région IDF	Bac puis abandon d'études
17	H	Région IDF	Aucun diplôme
22	F	Région IDF	En licence pro
21	F	Région IDF	Bac, abandon d'études
21	H	Région de Rouen	En licence
23	F	Nantes	Bac, abandon d'études
22	F	Région de Rouen	En Master
20	F	Paris	Bac, abandon d'études
21	F	Région IDF	Licence
19	H	Région d'Angers	Bac
19	F	Région de Nantes	Aucun diplôme
23	H	Région de Rouen	Bac pro, abandon d'études

Tous les verbatims présentés dans cette étude sont issus soit des zones d'expression libres de nos questionnaires, soit de ces entretiens semi-directifs avec d'ancien·nes participant·es 3 à 6 mois après les ateliers.

Résultat clé #1

Considérer que les questions écologiques et sociales sont deux facettes d'une même pièce

Transition Juste permet d'améliorer la compréhension de l'écologie et de connecter entre eux les sujets politiques, économiques, sociaux et écologiques. C'est une prise de conscience de l'importance d'agir en collectif, en complément des actions brandies habituellement dès qu'on pense à l'écologie, comme les éco-gestes.

Après avoir suivi les ateliers Transition Juste...

87%

des participant-es déclarent avoir mieux compris les liens entre les risques écologiques et les enjeux sociaux tels que la santé, l'économie, la justice.

89%

des participant-es pensent qu'il est encore plus important d'agir à l'échelle collective qu'individuelle.

*"Le débat mouvant était très intéressant, car toi-même tu te mets en action avec ton corps, et c'est un super exercice. (...) Tout le monde a beaucoup argumenté pour défendre sa vision. C'était vraiment intéressant. **On se rend compte qu'on n'a pas tous la même vie, démarche ni les mêmes outils sur ces sujets liés à l'écologie.**"*

*"J'ai senti une grosse différence avant et après l'atelier. Mon regard sur ma façon d'agir par rapport à la planète, ou même sur les autres, tout a changé. **Tu vois les lunettes que j'ai mises pour prendre les photos en lien avec l'écologie [un exercice de l'atelier repose sur le fait de repérer des enjeux écologiques dans son quartier en prenant des photos, ndlr] ? Et ben je les ai tout le temps maintenant.** (...) Genre dès que je vois un truc pas écologique, par exemple des poubelles, des gens qui jettent des choses par terre, ça m'irrite. Avant je me serais dit, bon c'est leur vie. Mais maintenant je me dis, si tout le monde faisait ça, la terre ce serait une poubelle géante."*

"L'écologie serait réservée aux riches ? Aux riches ? Mais n'importe quoi c'est le contraire, c'est pas réservé aux riches au contraire c'est eux les moins écolo ! C'est eux qui surconsomment et tout parce qu'ils ont beaucoup d'argent."

"Ce qui m'a le plus marqué c'est l'impact de la viande rouge, je savais que la viande avait un impact mais pas à ce point. On a aussi calculé notre impact carbone dans un atelier 2 Tonnes et parlé des techniques pour se rapprocher des deux tonnes. Tous ces chiffres m'ont marqué. On parle souvent de la voiture, des entreprises, mais peu de l'impact de l'agriculture sur la planète (...) je pense aussi au textile (...) dans les chiffres qui m'avaient marqué, le nombre de litres pour faire un jean (...)"

"Honnêtement avant les écolos je voyais ça comme des extrémistes, un peu too much, maintenant je comprends plus pourquoi ils font ça."



Parler “d’écologie”, ça veut dire quoi pour les jeunes concrètement ?

Le choix d'utiliser ou non le terme “écologie” avec les jeunes est débattu entre professionnel·les de l'accompagnement. Chez Transition Juste, on a pris le parti de proposer aux jeunes de se l'approprier. Parce que le terme est dans le débat public, et qu'on veut qu'ils y prennent part, qu'ils et elles l'investissent de leur vision. Suite aux ateliers, on a donc demandé aux jeunes de définir l'écologie avec leurs mots :

*“L'écologie pour moi c'est respecter le monde dans lequel on vit, l'environnement, les êtres qui vivent dans cet environnement, donc moins polluer, recycler, sensibiliser. C'est d'**aller en parler, montrer que c'est essentiel de respecter notre écosystème, créer des actions** en lien avec l'écologie comme des clean walks ou autres...”*

Jeune en Service Civique AFEV

*C'est super important en vrai ! on ne s'en rend pas compte. Parce que la surconsommation, même quand on tue un animal comme ça, ça a un impact ! (...) **Y a pas de petits actes.** (...) **Dans le quotidien aussi ça compte. Parce que ça coûte de l'argent en plus.** Pour moi comme pour les autres ! Un bain à la fin du mois... la facture a doublé après !”*

Jeune en Ecole de la 2ème Chance

*“Quand on parle d'écologie en général ça évoque pour moi de **respecter un minimum la nature, ne pas la détruire voilà en fait.** C'est elle qui nous a mis au monde et c'est comme si on détruisait sa maison en fait. Faire en sorte qu'on ait **une planète habitable non seulement pour nous mais pour ceux qui nous entourent.** Biodiversité y compris. Respecter la nature pour ce qu'elle est, ne pas non plus se mettre au dessus de cette nature”*

Jeune en Service Civique AFEV



"Déjà c'est quelque chose qui devrait toucher tout le monde, qui pour moi n'aurait jamais dû exister, dans le sens où **de base on devrait tous faire attention à prendre soin de la planète, à prendre soin de notre santé et de nos proches...** mais comme on n'a jamais pris conscience à l'époque de ce qui allait se passer et des répercussions qui sont là actuellement... avant les agriculteurs avaient des champs, c'était leurs sources de revenus, leurs salaires; les agriculteurs vivaient de ça, ça s'est perdu. (...) c'est **un sujet dont tout le monde devrait prendre conscience pour sauvegarder les futures générations, nous et la planète.**"

Jeune ayant suivi le programme Résilience alimentaire

"**L'écologie c'est notre avenir. Sans écologie, la terre elle meurt. C'est pas plus compliqué que ça. C'est pas un truc chiant mais un truc humain que tout le monde devrait avoir en soi.** (...) Je pense au décalage qu'il y a entre les riches et les pauvres, et le décalage qu'il y a sur l'empreinte carbone. Nous on était tous à 5 tonnes et quelques de CO2, mais Bill Gates je n'ose pas imaginer. (rires)"

Jeune ayant suivi le programme Résilience alimentaire



Résultat clé #2

Se sentir légitime et prendre confiance en ses capacités d'action

Dans un mouvement qui s'est construit sur une vision de l'écologie souvent déconnectée de la réalité des classes populaires, Transition Juste vise à donner à chacun·e la certitude qu'il ou elle peut se revendiquer "écolo" et est la bonne personne pour agir. Cette nouvelle légitimité donne envie de s'engager et d'agir collectivement.

Après les ateliers...

79%

des participant-es pensent qu'ils ont leur place dans le mouvement en faveur de l'écologie.

75%

des participant-es déclarent avoir été conforté·e·s ou avoir pris confiance dans leur capacité d'action pour l'écologie.

Ce que les participant-es nous ont dit en entretiens post-ateliers :

"L'atelier m'a permis de comprendre comment faire pour intéresser d'autres personnes à l'écologie (...). Je crois davantage aux pratiques revendicatives : aller voir les gens, sensibiliser, manifester pour l'écologie. Certes, faire des petits gestes au quotidien c'est important et utile, au bout d'un moment ça devient un réflexe, mais aller manifester, aller face aux gens c'est plus impactant. Plus on fera ça, plus on parlera de ces sujets."

"Je pense que je suis un minimum légitime pour parler d'écologie, je n'ai pas honte du tout de parler de mes pratiques. Il n'y a pas de petite ou grande parole, tout le monde peut en parler peu importe ce qu'il ou elle pratique dans son quotidien."

*"Rédiger une pétition [dans le cadre des ateliers, ndlr] c'était cool car **je l'avais jamais fait, ça donne des outils même pour plus tard**, sur des sujets qui ne seraient pas écologiques !"*

*"Si je dis à ma famille que surconsommer c'est pas bien, ils le savent, acheter trop de nourriture et gaspiller de l'eau, ils le savent. **On est tous écolos dans notre famille, (...) même si on ne maîtrise pas le sujet parfaitement**, qu'on ne sait pas donner la définition de l'écologie par exemple je pense."*

*"Si j'avais pas abandonné mon pays, je serai agricultrice. Tout le temps dans les champs. (...) Si on avait eu la chance d'avoir une prairie, on y serait tout le temps, sans pour autant penser qu'on est écolos. **Je ne pense pas que je suis écolo, mais mes actions montrent que je le suis. Mes actions montrent que je suis écolo !**"*



Résultat clé #3

Se projeter dans l'avenir et développer son autonomie

S'engager pour l'écologie, c'est voir l'avenir différemment, et obtenir des outils pour construire sa carrière et se sentir autonome. C'est pour cela que le deuxième atelier Transition Juste met l'accent sur ces métiers, souvent méconnus, et permet d'obtenir des informations sur le besoin immense de personnes formées pour des emplois verts.

Après les ateliers...

90%

des participant-es déclarent avoir découvert de nouveaux métiers en lien avec l'écologie.

52%

des participant-es ont envie de trouver un stage, une alternance ou un emploi dans la transition écologique.

Ils et elles nous partagent leurs expériences avec leurs mots :

*"J'ai découvert des choses intéressantes grâce au jeu des métiers : déjà **un nombre incalculable de métiers dont je ne connaissais pas l'existence, des métiers dont je ne savais pas qu'ils avaient un lien avec l'écologie de près ou de loin !** Tous les métiers ne m'intéressaient peut-être pas au point de les faire, mais découvrir autant de métiers et savoir qu'ils sont en lien avec l'écologie c'était pas mal. (...) Le monde associatif m'intéresse énormément."*

*"Je vais me renseigner pour faire des actions avec les associations rencontrées via mon service civique pour **faire de l'animation environnement. Ça m'a beaucoup plu.**"*

"Dernièrement je réfléchissais à travailler dans une association en lien avec l'écologie. **Depuis votre intervention je suis grave à fond.** J'aimais déjà avant mais je n'étais pas à fond, je regardais des petits trucs mais c'est tout. Mais depuis votre intervention je suis grave à fond !"

"J'ai cherché à m'engager dans des associations écolos mais je ne trouvais pas trop. Je cherche carrément un travail dans ça. **Cet intérêt pour les métiers est venu après l'atelier, avant l'atelier je ne savais vraiment pas quoi faire. Et après je me suis dit c'est le seul domaine où je me vois bien.** Y a toujours des nouvelles choses, c'est hyper large il y a pleins de minis domaines dedans. J'aime bien ça."

"**J'ai découvert énormément de métiers ! Le site est hyper bien détaillé;** on a cliqué sur un métier et c'était hyper détaillé ! Moi je vis ma vie au présent, je ne vois pas l'avenir pour le moment."



Greentaf : demain se joue ici !

En France, plus d'1,4 million de jeunes de 15 à 29 ans ne sont "ni en emploi, ni en études, ni en formation" ("NEETs"). En parallèle, plus d'1,1 millions d'emplois sont à créer d'ici 2050 pour réussir la transition écologique, dans les secteurs du bâtiment, de l'industrie, de l'énergie, des transports, de l'alimentation... Ces chiffres révèlent un vrai besoin et opportunité : orienter les jeunes vers ces secteurs d'avenir !

Mais dans le cadre de nos ateliers Transition Juste sur le terrain, nous avons remarqué qu'il n'existait pas de dispositif lisible et à grande échelle pour permettre aux jeunes, notamment peu diplômé-es, de saisir ces opportunités dans la transition écologique.

C'est pourquoi en partenariat avec Banlieues Climat, le Bondy Blog, l'Afev, Article 1 et +20 structures signataires de notre manifeste, nous avons lancé en 2023 la démarche Greentaf, dont l'ambition est de faire de la transformation écologique de l'économie une opportunité pour tous·tes les jeunes, leur permettant de s'émanciper et de s'épanouir.



Concrètement, Greentaf c'est :

1

Une plateforme de sensibilisation, d'orientation et d'offres d'emploi et de formations, 100% dédiés aux métiers de la transition écologique. Sur la plateforme Greentaf, les jeunes trouvent des contenus inspirants sur les métiers et les secteurs de la transition écologique, des informations sur les formations qualifiantes de ces secteurs, des offres d'emplois concrètes ainsi que de nombreux outils d'aide à l'orientation et à la candidature. Ces outils sont proposés par tous les partenaires de Greentaf.

2

Une coalition d'acteur-ices engagé-es dans cette même mission, qui réunit des associations d'éducation populaire, des entrepreneuses et entrepreneurs sociaux, des institutions publiques et structures reconnues d'utilité publique engagées pour l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de tous milieux sociaux et sur tous les territoires.

3

Des formations et un accompagnement pour les structures qui accompagnent des jeunes dans leur parcours, afin de leur permettre de comprendre les opportunités d'emplois dans la transition écologique et d'accéder à des outils clé-en-main de sensibilisation et d'orientation.

Nous sommes en cours de construction et d'expérimentation de ces dispositifs, et nous croyons fermement au potentiel de cette approche pour accélérer et pérenniser l'engagement des jeunes de milieux populaires pour l'écologie sur les 3 prochaines années. Contactez-nous pour en savoir plus !



La formation des 1000 jeunes ambassadeurs du Service Civique Ecologique avec Unis-Cité

Si le Service civique est à ses débuts plutôt généraliste tourné vers l'intérêt général, début 2024, un collectif d'acteur-ices mené par Unis-Cité se met en place pour réfléchir à la mobilisation et la formation de jeunes en Service Civique autour de la transition écologique et porter un plaidoyer. Très vite, le collectif qui mêle une quinzaine d'acteur-ices – dont la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), l'Union Nationale des Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement (UNCPIE) mais aussi France Nature Environnement, la Fédération des Parcs naturels régionaux, la Ligue de l'enseignement, l'IFAC, les Scouts et Guides de France – s'accorde sur le besoin de créer une formation socle sur la transition écologique adaptée aux jeunes.

De nombreuses questions se posent alors. Quel niveau de connaissances faut-il avoir sur l'écologie pour se sentir capable de mobiliser autour de soi ? Comment proposer un contenu engageant et adapté aux différents profils ? Le collectif vient toquer à la porte de makesense, séduit par l'expertise pédagogique de Transition Juste, un programme d'engagement reconnu pour être ludique et interactif.

En co-construction avec des jeunes, le collectif s'aligne pour créer la formation de base des 1000 ambassadeurs et ambassadrices du Service Civique Écologique en s'inspirant des ateliers Transition Juste. Cette formation permet de se rencontrer entre jeunes et de tisser des liens, mais aussi de comprendre sa responsabilité et sa capacité d'action face à la crise écologique. Dans la formation, les jeunes mènent une première action collective qui donne envie de continuer à agir. Un gros travail est ensuite réalisé pour comprendre ce qui empêche d'agir et lever les freins. Et parce qu'il n'est pas question de se contenter de partager des informations de manière descendante, la formation invite à exprimer ses ressentis, ses doutes et ses clichés sur l'écologie, à découvrir des outils utiles, mais aussi des inspirations pour se mettre en action concrètement. Chacun peut se retrouver dans la multitude des parcours d'influenceur-euses et choisir ses modes d'action en fonction de ses envies et de son caractère. Les ambassadeurs et ambassadrices repartent avec des méthodes pour parler d'écologie aussi bien avec leurs proches qu'avec des inconnu-es et agir en collectif sur leur territoire. À Angers, on mènera l'enquête sur la cyclabilité du quartier et on s'adressera aux responsables politiques locaux pour proposer des améliorations, à Strasbourg, on dessinera à la craie sur les trottoirs pour attirer l'oeil des passants sur la biodiversité en ville, à Dunkerque, on ira à la rencontre des commerçants pour les aider à réduire leurs déchets ou faire des économies d'énergie...

En 2024, plus de 880 jeunes en Service Civique Ecologique avec Unis-Cité ont participé à cette version approfondie des ateliers Transition Juste. Cela leur a permis d'augmenter leur motivation et leur sentiment de légitimité pour agir collectivement pour l'écologie sur leurs territoires.

Les participant-es nous racontent :

«J’ai appris beaucoup de nouvelles choses sur l’écologie et ai pu découvrir le point de vue de chacun concernant le climat et leurs ressentis sur l’avenir.»

*“C’était très agréable et positif de pouvoir **aborder la catastrophe climatique avec des moyens d’action pertinents, dans un cadre bienveillant et d’écoute.**”*

Plus de 50 animateur-ices d’Unis-Cité ont également été formé-es aux enjeux et peuvent aujourd’hui faciliter ces ateliers en autonomie. Et les outils développés ensemble rejoignent notre base de ressources pédagogiques en libre accès pour toute autre structure !

« Depuis le départ, Unis-Cité et makesense partagent la même conviction qu’il est indispensable d’intégrer les questions de justice sociale à la transition écologique. Makesense nous a apporté un accompagnement extrêmement précieux sur les questions de pédagogie et, en particulier, sur la création et l’animation d’une journée de formation-action adaptée à tous les jeunes. », Valérie Gendreau, Directrice adjointe en charge du pilotage des programmes Service Civique et Service Civique Écologique.

Nous remercions tout particulièrement Unis-Cité et l’ADEME pour le développement de cette journée de formation initiale pour les jeunes ambassadeurs du service civique écologique. Et comme d’habitude, tous les outils créés ensemble sont en accès libre pour les membres du club Transition Juste !



Le programme “Ambassadeur·ices de la Résilience Alimentaire”

Les ateliers Transition Juste, c’est ce qu’on pourrait appeler un pied dans la porte de l’écologie politique telle qu’on aimerait la co-construire partout. Par politique, on entend participer à la vie de la cité et l’amélioration des conditions quotidiennes de vie de tous et toutes. Forts du succès de ces ateliers courts, on a voulu expérimenter des formes plus approfondies d’action, avec une action collective pour les jeunes sur un temps plus long que quelques heures d’ateliers.

C’est ainsi qu’on a co-construit – makesense, Banlieues Climat, Unis-Cité 93 – le parcours expérimental des “Ambassadeur·ices de la Résilience Alimentaire”. Nous avons choisi d’approfondir cette thématique car nous avons constaté que les systèmes et comportements alimentaires sont à haut risque pour les jeunes et habitant·es des quartiers populaires.

- **La précarité alimentaire** fait déjà des ravages dans les quartiers populaires et le dérèglement climatique, en particulier les sécheresses, ne vont faire qu’augmenter les prix et les risques de pénuries.
- **La mauvaise alimentation**, et notamment la consommation excessive de viande sont néfastes pour la santé (obésité, carences), pour le climat et rendent plus vulnérables face aux vagues de chaleur et pics de pollution.
- **L’approvisionnement alimentaire** des territoires reste largement dépendant du transport routier et donc des énergies fossiles, ce qui augmente le risque de pénuries et de crises.

En 2024, ce parcours a permis à 18 jeunes en service civique de devenir des ambassadeur·ices de la résilience alimentaire sur leur territoire. Être ambassadeur·ice, cela signifie être capable de sensibiliser et mobiliser les habitant·es autour d’actions concrètes et utiles pour toutes et tous.

Au programme : **une rencontre par semaine pendant huit mois pour agir ensemble**, en construisant une cuisine nomade et animant des banquets, en se rendant au salon de l’Agriculture, en rencontrant des responsables politiques, notamment au Conseil de l’Europe, pour leur faire connaître la situation du 93. Les jeunes ont également découvert des méthodologies de concertation citoyenne. Bref, tout pour mieux comprendre les enjeux de la résilience alimentaire et se mettre en action !



Photo : un banquet populaire organisé par des jeunes d'Unis-Cité avec leur cuisine nomade



Photo : Les jeunes ambassadeurices de la résilience alimentaire au salon de l'agriculture avec le président de l'ADEME

Zoom > Le programme “Ambassadeur-ices de la Résilience Alimentaire”

Les jeunes du programme Résilience Alimentaire racontent :

Témoignage 1

“Avant, je ne comprenais rien à l'écologie. Le fait qu'on ait démarré ce projet [de cuisine nomade, ndlr], qu'on soit partis au salon de l'Agriculture, qu'on ait parlé avec le président de l'ADEME de ce qui se passe dans le 93, avec les membres du Conseil de l'Europe sur des sujets liés à l'alimentation... Vraiment, en parler avec des gens qui ont à coeur de recueillir notre parole, qui nous posent des questions, d'avoir pu leur dire “le 93, c'est pas comme vous pensez en fait”... **C'est ça qui m'a fait prendre conscience que plus tu te renseignes, plus tu vas être capable d'exprimer les problématiques qu'il y a, et plus on va te prendre au sérieux. Donc oui ça m'a fait prendre le sujet à coeur, là où avant ça passait à la télé je comprenais rien du tout.** Aujourd'hui j'ai pas tous les mots, les tenants et aboutissants, mais je comprends bien plus que ce que je comprenais l'année dernière. C'est déjà beaucoup, c'est bénéfique. Le fait de m'être exprimée face à des gens hauts placés... J'aurais jamais pensé qu'en même pas 8 mois je pouvais faire ça. Que j'allais parler à des “politiciens” entre guillemets, enfin entre guillemets, techniquement oui. Moi je n'aurais jamais pensé pouvoir faire ça, je vois souvent des influenceurs le faire parce que voilà, sauf que... nous on l'a fait parce qu'on a eu la chance de le faire, d'avoir cette opportunité là, et comme je suis quelqu'un qui saisit tout le temps les opportunités qu'on m'offre, pour le coup ça a été enrichissant et bénéfique de fou, j'ai archi kiffé, c'était incroyable. (...) **Moi j'avais pas bien compris tous les liens qu'il pouvait y avoir entre l'alimentation et le territoire. (...) Avec makesense ma vision du territoire a changé quand j'ai compris comment nous le 93 on n'est pas du tout éduqués sur ce sujet là de la résilience alimentaire. 90% du 93 est bétonné, 10% seulement sont des zones vertes, c'est très peu.**”

Témoignage 2

Avant de faire cette expérience, je savais que l'écologie c'était important, que tout le monde en parlait mais j'étais très peu intéressée par ce sujet. **Depuis le travail avec Makesense et Banlieues Climat, j'ai réalisé que c'était hyper important, surtout car ça nous touche nous les quartiers populaires, on est davantage touchés que les riches... enfin les riches aussi, ils font beaucoup de dégâts notamment. Mais pour nous quartiers populaires c'est plus grave, surtout sur l'alimentation. Autour de chez moi il n'y a aucun magasin bio et adapté à notre santé, on voit plutôt des fast foods. Ça changé mon rapport au quartier ! Je me dis que ce serait cool de demander au maire d'avoir des magasins bio et aussi avoir davantage d'associations. (...)** **Aujourd'hui, je me sens en capacité de mobiliser mon entourage et de mobiliser avec d'autres personnes.** Jeudi dernier, j'ai sensibilisé des jeunes collégiens sur le tri des déchets. J'avais un peu peur car je suis quelqu'un de timide et pas forcément à l'aise à l'oral, et ça s'est très bien passé, car on était un groupe. (...) Ce que j'ai aimé avec ce programme, c'est qu'on est vraiment acteur : on nous demande notre opinion et on l'écoute. C'est pas imposé. D'habitude dans la vie je ne me sens pas trop écoutée. Ici on est très autonomes, c'est carte blanche.”

Témoignage 3

Le programme a fait évoluer ma vision de l'écologie à 1000%. Avant ma compréhension de l'écologie était de vraiment zéro, ce que je savais c'était juste qu'il ne fallait pas jeter des trucs par terre, même le tri j'étais perdu, je ne savais pas que les poubelles correspondaient à du tri. **Maintenant, je suis plus éveillé. Je dis pas que je suis un expert, mais... J'en parle beaucoup plus. A des gens que je peux rencontrer. Quand on me demande ce que je fais dans la vie, le premier truc qui me vient, c'est ça. Je les sensibilise par ci par là. (...) J'en parle à tout le monde, peu importe le type de profil ou de public. (...)** Je me rappelle j'avais fait une soirée avec mon meilleur pote, je le rendais ouf avec ça (rires). Un mec était venu et avait dit, « je sais pas, moi j'y crois pas trop que c'est vraiment la merde la planète tout ça ». Et je lui ai dit "Mais frérot, tu peux pas me dire ça ! Bientôt ici à Paris t'auras la canicule ! Et j'ai commencé à expliquer. Si tout le monde demain arrête de manger de la viande, la terre est sauvée d'ici 2050 ». Il m'a dit "ouais mais quand même c'est chiant" et j'ai répondu en riant "Ah mais moi je suis pareil que toi ! Moi je suis carnivore au départ, j'adore la viande ! Mais il faut faire des concessions. Soit tu manges de la viande et t'as des maladies, soit t'en manges moins et tu sauves la terre."

Je veux m'engager et aller dénoncer moi. Après y'a une façon de le revendiquer, si tu le fais bien ça peut interpeller les gens. Par exemple la cuisine [nomade, ndlr] c'est bien, si on va en plein milieu d'un parc, on se ramène avec de la graille et tout, on leur explique qu'on a créé cette cuisine, les invendus, les marchés, la cuisine, etc. On va cuisiner, c'est gratuit, ça fait plaisir, et voilà régalez-vous et faites attention à votre façon de consommer.

(...) Je sais que ma vie va forcément changer après ça. (...) Les 8 mois qu'on a fait comme ça, **moi tout seul ça aurait été impossible. Makesense vous nous poussez pour qu'on y arrive.** Le Conseil de l'Europe c'est le truc le plus huge qu'on pouvait faire ! Même aller parler au Président de la République aurait eu moins d'impact que ça. (...) Cette année, j'ai l'impression d'avoir été vraiment acteur, réellement acteur des projets.



Partie 2

Le “club Transition Juste”

Ensemble on ira plus loin

Dans cette partie, on vous raconte le déploiement d'un collectif d'associations engagées pour allier écologie et justice sociale.

Un collectif d'associations d'éducation populaire jeunesse engagées pour la Transition Juste

+300

responsables associatif-ves formé-es à nos outils et méthodes pour trouver le ton juste, se sentir légitimes et rencontrer d'autres personnes qui se posent les mêmes questions qu'eux.

50%

des responsables associatif-ves formé-es qui passent à l'action avec leurs jeunes au travers d'ateliers, de ressources pédagogiques ou encore de temps forts communs.

+30

ressources pédagogiques co-construites avec les associations et partagées entre toutes pour mieux accompagner les jeunes dans l'engagement.

Le point de départ :

Les premiers pas du Club, ce sont des individus motivé-es dans des structures de l'éducation populaire. Ils ou elles ont envie de s'engager pour l'écologie, sans savoir quelle est leur juste place ni comment s'emparer du sujet. Trouver le ton approprié, ne pas culpabiliser ni moraliser, faire le lien avec le quotidien des jeunes et le thème de l'association, embarquer ses collègues même les plus sceptiques, obtenir du soutien de la part de sa direction... Ils et elles partagent ces défis et souhaitent être accompagné-es. En parallèle, des stratégies internes des associations se développent, avec des volontés portées aux niveaux décisionnaires, local ou national. C'est dans ce contexte là que naît l'idée d'un Club Transition Juste, pour partager défis, bonnes pratiques, et agir ensemble.

Une problématique commune est partagée par les associations :

→ Comment permettre aux jeunes de se saisir de l'écologie comme nouveau levier d'émancipation ?

→ Comment parler d'écologie quand on ne se sent pas forcément légitime à le faire et qu'on a le sentiment que ce n'est pas LA priorité des jeunes ?



Trois ans plus tard, le Club bat son plein et s'entraide pour allier écologie et justice sociale sur différents territoires. Il est structuré autour de trois activités :

1 Une communauté apprenante

Le Club Transition Juste, c'est une communauté où l'on apprend ensemble, où l'on renforce sa légitimité et son autonomie pour passer à l'action avec les jeunes, et où l'on partage de l'énergie pour garder le sujet de l'écologie en haut de la pile. Grâce au Club, on se met en action dans son association et son territoire sans jamais se sentir seul-e grâce à un référentiel d'action commun et des idées testées et approuvées.

En plus de cette dynamique de passage à l'action et d'entraide, les associations membres du Club organisent des événements communs et mettent leurs réseaux au service des jeunes. Missions locales, AFEV, Unis-Cité, maisons de l'environnement, Ecoles de la Deuxième chance, écoles Etre, ou encore pôles France Travail... ensemble, ces organisations créent une vraie dynamique locale à l'échelle d'une région.

Ils et elles nous font confiance :

UnisCité

afev**

RÉSEAU
e2c
France

oat
APPRENTIS
D'AUTEUIL

Afpa
Alpa Île-de-France

ESV
CLUB ENVIRONNEMENT

MISSION
LOCALE
Paris Île-de-France

RURA

GHETT'UP

Proximité

THE GOOD
CHOICE

C'Possible
avec RURA Île-de-France

Article1

2 Du design d'action sur-mesure, adapté aux besoins et profils des membres

Les métiers des membres du Club ? Responsable pédagogique, formateur-ice, conseiller-ère en insertion ou animateur-ice terrain dans différentes associations de l'éducation populaire jeunesse. Ces profils sont variés, leurs besoins le sont tout autant, et les modes d'action proposés par Transition Juste doivent s'adapter aux réalités de chacun-e.

Au sein du Club, makesense propose donc un accompagnement sur-mesure, qui va plus loin que les ateliers clé-en-main et qui prend en compte le contexte pour co-crée des ressources pédagogiques, aider à réfléchir à la stratégie d'accompagnement globale des jeunes ou à la bonne façon de motiver ses collègues et sa direction.



Soutenu-es par **Amaury**, professeur de judo et formateur, les jeunes de l'Entente Sportive de Vitry ont réalisé un voyage à vélo de Vitry à Tours, alliant pratique du judo, visites de fermes et questionnements écolos. "Makesense nous a permis de construire un discours adapté, au plus près des préoccupations quotidiennes et des passions des jeunes".



Hajra et **Carmen** du pôle engagement d'Article 1 ont créé un MOOC de 45mn accessible gratuitement à tous et toutes, qui lie égalité des chances et justice climatique. "Les ressources proposées par Transition Juste ont été clé pour construire notre MOOC. Les données pertinentes et sourcées ont nourri le contenu de nos modules. Les échanges avec l'équipe makesense ont permis de trouver des cas concrets qui touchent des villes que les Different Leaders connaissent."



Antoine, formateur référent de l'Ecole de la 2ème chance du Puy de Dôme, a animé deux sessions de formation et d'action Transition Juste auprès de 22 jeunes différents : "C'était très bien d'avoir makesense ; faire ces rencontres via la communauté Transition Juste m'a donné des outils pour découvrir des postures de facilitation enthousiasmantes."



Astrid et **Noémie**, responsables pédagogiques chez Rura, ont créé des fiches pour parler d'écologie sans multiplier les clichés dans les milieux ruraux. "Souvent, la jeunesse rurale est mise de côté concernant la transition écologique, car il y a énormément de clichés sur ses pratiques environnementales. Notre but, c'est de faire entendre la voix de cette jeunesse, tout autant concernée que la jeunesse urbaine."

Ces accompagnements sur-mesure sont documentés dans une série d'articles à retrouver [sur le média Chiche](#).



ARTICLE

Quand l'Entente sportive de Vitry muscle son jeu... pour l'environnement !



ARTICLE

Article 1, faire émerger des Greta Thunberg dans les quartiers



ARTICLE

Un loup-garou écologique à l'école de la zème chance



ARTICLE

Avec Rura, l'écologie part en campagne

3 Au cœur de la communauté : des communs pédagogiques en accès libre

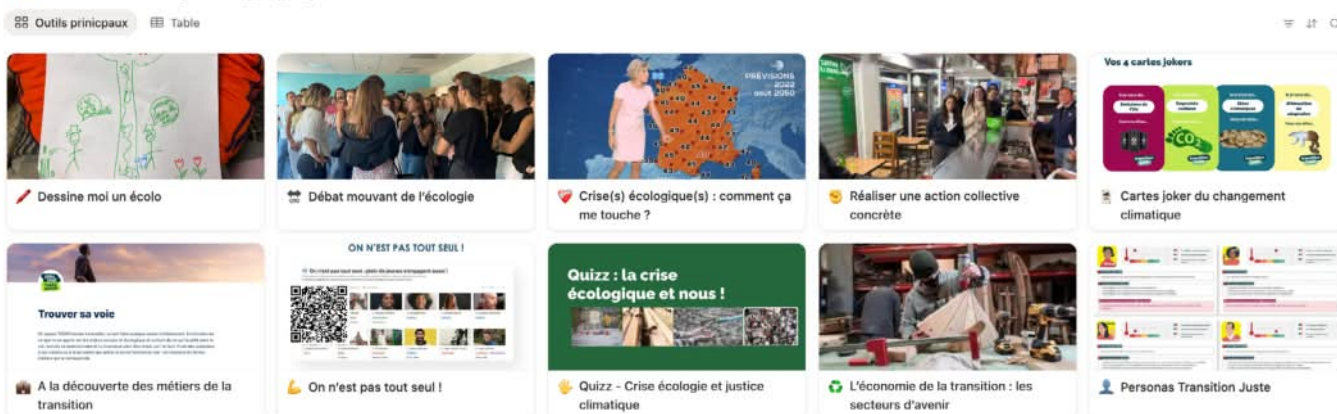
Vous avez dit communs pédagogiques ? makesense a rassemblé l'ensemble des ressources co-crées, entretenues et diffusées par les membres du Club.

Nos communs pédagogiques comprennent :

- Une [playlist](#) «écologie vraiment populaire» sur le média Chiche de Makesense. Cette playlist partage des contenus – livres, articles, podcasts – sur l'écologie populaire, pour en comprendre les nuances et les différents visages. Nous avons également rédigé et publié une dizaine d'articles en lien avec ce sujet.
- Une cartographie d'initiatives pédagogiques en faveur de la Transition Juste
- Dix fiches-action collectives dans notre catalogue d'actions, pour permettre de facilement se mettre en action
- Des déroulés d'ateliers, des ressources pédagogiques pour animer des sessions autour de l'écologie populaire, des jeux, à destination des responsables associatifs et de bénévoles qui veulent organiser des formations ou des événements.

Ces ressources sont gratuites et libres d'utilisation pour toutes les associations, suivant un fonctionnement de licence "Creative Commons". Via nos formations et coachings au sein du club, nous accompagnons les associations à s'en saisir et à les enrichir !

Communs pédagogiques Transition Juste



Là où tout à commencé : Transition Juste en région Île-de-France

Transition Juste a commencé en Île-de-France, en partenariat avec Ghatt'up et Unis-Cité. Les premières expérimentations du programme ont été co-construites avec ces associations implantées dans la région, avant de se développer dans d'autres territoires. En Ile de France, Transition Juste c'est 1469 jeunes participant-es qui ont agi au travers de nos ateliers. Les ateliers ont été déployés dans plus de 20 villes de la région : Argenteuil, Bagneux, Brétigny sur Orge, Cachan, Courtaboeuf, Créteil, Étampes, Evry-Courcouronnes, Juvisy-sur-Orge, La Courneuve, Melun, Montigny-le Bretonneux Nanterre, Noisiel, Paris, Ris-Orangis, Saclay, Saint-Denis, Sainte-Geneviève-des-Bois, Thiais, Villejuif.

97%

des participant-es francilien-nes déclarent avoir mieux compris les liens entre les risques écologiques et les enjeux sociaux

78%

des participant-es francilien-nes a envie de trouver un stage, une alternance ou un emploi dans la transition écologique

*"J'ai beaucoup aimé la journée d'aujourd'hui. **J'ai appris des choses dont je n'avais pas du tout connaissance et ça a même changé ma vision de l'«écolo».**"*

*«J'en repars avec **de nouvelles connaissances et un élan écologique.**»*

*«L'écologie ne me concernait pas, mais **grâce à cet atelier Transition Juste, j'ai appris et pris conscience de plein de choses.** C'était un plaisir pour moi».*

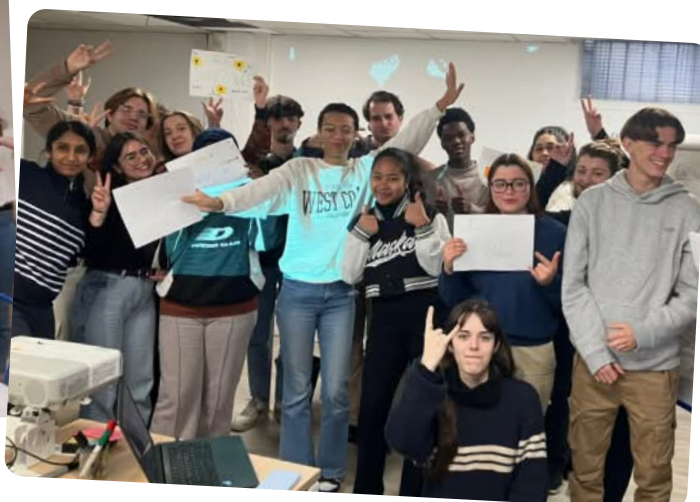
Au sein du club en Île-de-France, nous collaborons avec des responsables associatifs issus de plus de 30 structures du territoire : Positiv, Camplus, Proximité, Pro Bono Lab, Lit-up, Les Déterminés, Live for Good – Entrepreneur for Good, antennes locales d’Unis-Cité, Chapitre 2, Entente Sportive de Vitry, Trouve ta voix, Article 1, Institut de l’engagement, Acopaje, Tremplin J, Graines populaires, Activ’action, Pik Pik Environnement, The Good Choice, FCCAS de Paris, Missions Locales, Ecole de la 2e chance, le choix de l’Ecole, Ecopia, la ligue de l’enseignement, les Apprentis d’Auteuil, FACE, Rura, Lycée professionnel Marcel Deprez, C’possible, Proximité... Bravo à elles et eux !

Début 2025, +120 responsables associatifs du territoire avaient suivi une session de formation du club Transition Juste. Dix sessions de formation ont été organisées, et nous continuons à organiser des sessions complémentaires. Plus de 60 rendez-vous de suivi individuels ont également été organisés avec les membres du club pour les soutenir sur leurs enjeux spécifiques en lien avec la mobilisation de leurs publics pour l’écologie : il s’agit par exemple d’adapter des ateliers Transition Juste, de créer des fiches métiers, de mettre en place une stratégie de diffusion d’informations. La force du club Transition Juste, c’est aussi de proposer un accompagnement sur-mesure au plus près des besoins des associations !

Nous organisons également des rendez-vous réguliers du club pour permettre aux membres de la communauté de se retrouver autour de problématiques communes. Parmi les événements les plus récents, on compte par exemple :

- Un petit-déjeuner exclusif autour du rapport (In)Justice climatique de Ghatt’up
- Un banquet populaire co-organisé avec Unis-Cité et Banlieues Climat à Montreuil.
- Un déjeuner d’inspiration autour de la chercheuse Léa Billen
- Un petit-déjeuner dédié aux opportunités d’emplois dans la transition écologique pour les jeunes de milieux populaires
- Un groupe de parole sur le thème “migrations climatiques : et si WWW c’était nous ?” co-organisé avec Unis-Cité, Ghatt’up et le média Libération

Nous remercions tout particulièrement **la Fondation des Solidarités Urbaines** et **la Fondation Macif Île-de-France** pour leur soutien à nos activités dans la région Île-de-France.



L'essaimage du Club Transition Juste en région Provence-Alpes-Côte d'Azur et Auvergne-Rhône-Alpes

Suivant la belle dynamique amorcée avec le Club Île-de-France nous avons lancé des clubs locaux au sein des régions Provence Alpes Côte d'Azur et la région Auvergne-Rhône Alpes.

Cela nous a permis de prototyper un nouveau parcours d'accompagnement avec un triple objectif :

- Accélérer la mobilisation des membres du club et in fine des jeunes qu'ils accompagnent,
- Autonomiser les membres du clubs dans le passage à l'action,
- Favoriser les coopérations avec et entre elles et eux à l'échelle locale.



Photo : le nouveau parcours type des membres du Club Transition Juste

Et ça marche ! Les premiers résultats obtenus nous confortent dans l'idée de poursuivre nos efforts de territorialisation du programme dans une perspective de passage à l'échelle :

- **L'effort de recrutement local nous a permis de former près de 83 nouveaux membres :** +35 en région PACA et... +58 en région AURA !

- **Les membres des clubs locaux ont organisé 34 ateliers en autonomie** complète pour un total de +500 jeunes mobilisé.es sans notre intervention !

- **Nous avons co-construit avec elles et eux de nouveaux formats pédagogiques** dont toutes les régions pourront bénéficier par la suite, par exemple :

- Une journée de formation de formateurs sur les métiers de la transition prototypée avec +10 responsables des missions locales de la région PACA,
- Un "tournoi d'écologie populaire" alliant sport & écologie avec +70 jeunes à Lyon en partenariat avec Sport dans la Ville, l'E2C de Lyon, Football Ecologie France, France Travail, CoopaWatt, la Mission Locale Sud Ouest Lyonnais et le Repairs de la Duchère.



*Photo 1 : le club local de la région
Provence-Alpes-Côte d'Azur*



*Photo 2 : le club Transition Juste en région
Auvergne Rhônes Alpes*

Nous remercions particulièrement **la Fondation SNCF Provence-Alpes-Côte-d'Azur** et **la Fondation Groupe EDF Auvergne-Rhône-Alpes** pour nous avoir permis d'expérimenter la territorialisation de notre club Transition Juste au-delà de l'Île-de-France.

La communauté bénévole de makesense mobilisée aux côtés des jeunes et des associations

Lorsque les responsables associatif-ves manquent de temps ou souhaitent d'abord tester les ateliers avec leurs jeunes avant de se former eux-mêmes, des facilitateur-ices bénévoles formé-es par makesense peuvent animer les ateliers Transition Juste. Au total, ce sont plus de 60 bénévoles qui ont été formé-es et sont aujourd'hui capables d'animer les ateliers Transition Juste.

Conscient-es des enjeux d'une Transition Juste, ces bénévoles sont capables d'accompagner les jeunes et de mettre leurs compétences au service du projet co-construit.

Ces facilitateur-ices sont souvent :

- des **étudiant-es** engagé-es désireux-ses de combiner écologie et justice sociale,
- des **personnes en reconversion ou au chômage** qui ont envie de mettre leur temps à profit et/ou de réorienter leur profil en acquérant de nouvelles expériences,
- des **personnes avec un statut indépendant** qui veulent découvrir la méthode d'animation et se professionnaliser.

Nous saluons leur profond engagement à décroisser les mondes pour aller à la rencontre des jeunes de milieux populaires, et d'ouvrir des espaces d'action collective autour de l'envie commune de prendre soin des autres et de la planète.

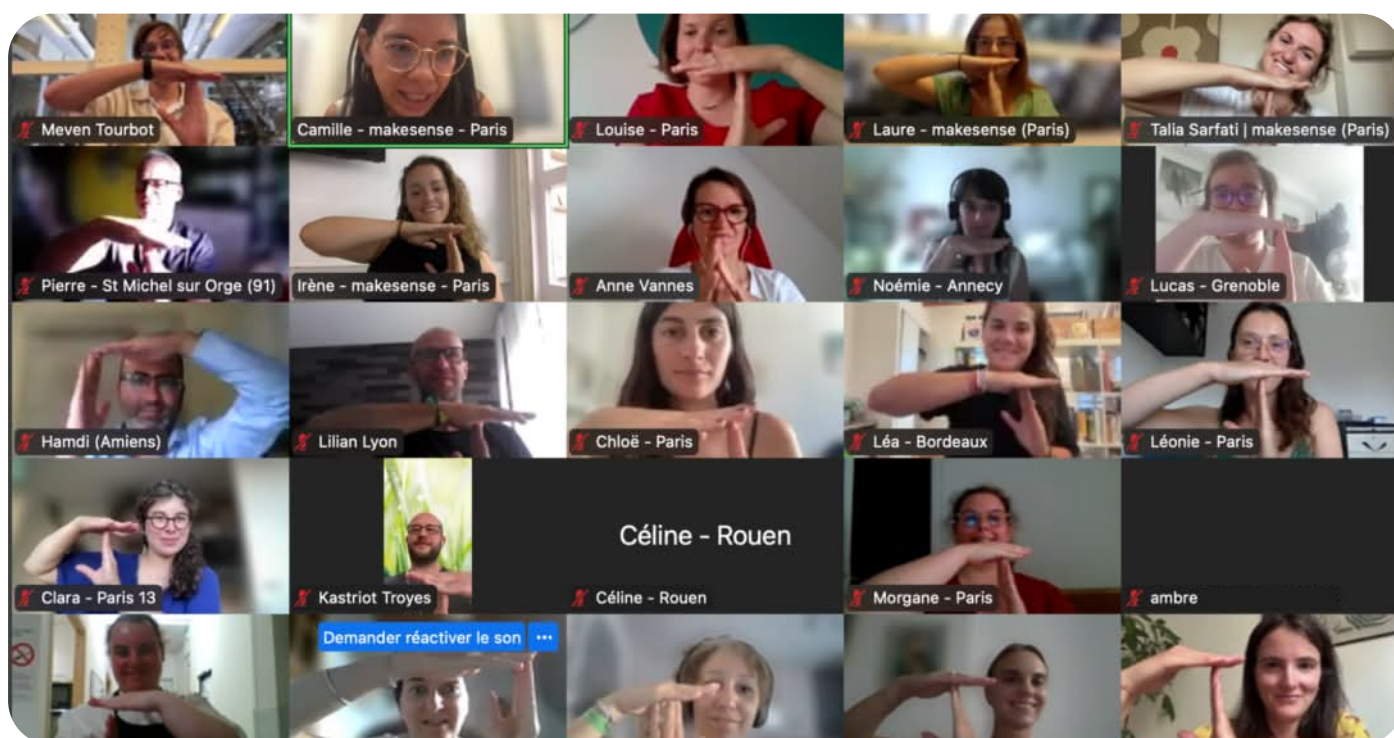


Photo : Une formation en ligne à destination de bénévoles



Faire entendre nos voix

Au cœur de la stratégie du Club Transition Juste, il y a l'idée de faire exister dans le débat public une certaine vision de l'écologie populaire, co-construite par et pour les jeunes des milieux populaires.

1 Soutenir la recherche des jeunes et des associations pour documenter ce qui a lieu et faire parler des voix qui sont réduites au silence ailleurs

Le rapport (in)justice climatique de Ghatt'up en est le meilleur exemple : fruit de +70 entretiens et +1000 jeunes de milieux populaires sondés par IPSOS, c'est un pierre majeure à l'édifice de l'écologie populaire. Et c'est pour cela que nous avons voulu le soutenir tous azimuts !

La soirée de lancement du rapport a eu lieu à la Gaîté Lyrique le 15 octobre 2024 et a réuni +200 participant-es. La porte-parole justice climatique de Ghatt'up, Rania Daki, a ensuite multiplié les interventions dans les médias. On vous recommande fortement sa lecture si cela n'est pas déjà fait !

Dans ce même esprit, on crée en continu notre propre documentation, notamment au travers des outils pédagogiques présentés précédemment. On vous conseille par exemple de vous pencher sur la cartographie des initiatives de l'écologie populaire, à retrouver sur notre playlist "[écologie vraiment populaire](#)".



Photo : la soirée de publication du rapport (In)justice climatique de Ghatt'up

2 Accompagner les jeunes à la rencontre des décideur·euses politiques

Dans le cadre des ateliers et du Club Transition Juste, nous encourageons les associations et les jeunes à se rapprocher des décideur·euses économiques et politiques locaux pour partager leurs problématiques et leurs idées de solutions. Car les décisions prises aujourd'hui les concernent, car leurs besoins doivent être pris en compte et parce que leur créativité à toute épreuve est une ressource précieuse pour réussir la transition écologique.

Dans le cadre du dispositif expérimental des "ambassadeur·ices de la Résilience Alimentaire" présenté page 36, nous sommes également très fier·e·s d'avoir pu accompagner 12 jeunes d'Unis-Cité 93 à intervenir dans le cadre du rapport «Garantir le droit humain à l'alimentation» du conseil de l'Europe, adopté le 3 octobre dernier lors d'une session à laquelle les jeunes ont pu assister avec la cuisine nomade qu'ils avaient eux-même construite dans le courant de l'année. Suite à ce rapport, un projet de loi va également être discuté à l'assemblée nationale en France.

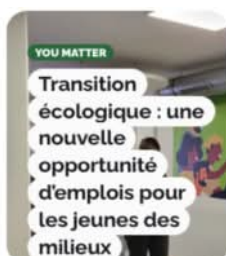


Photo : les jeunes d'Unis-Cité 93 et Banlieues Climat à l'Assemblée Parlementaire du conseil de l'Europe

3 Représenter Transition Juste dans l'espace public

Être un mouvement, c'est se rendre visible et se faire entendre. Alors nous répondons positivement à de nombreuses invitations toujours en essayant de partager la visibilité avec nos partenaires terrain et avec les jeunes.

On prend également la parole en écrivant des articles, des tribunes collectives, à la croisée des enjeux jeunesse, transition écologique et emploi. Parce qu'on est convaincu·es qu'il est plus que temps de changer les récits dominants : la transition, c'est nous – les jeunes et les associations !



Conclusion et perspectives

Libérons des espaces et du temps pour accélérer le mouvement !

Ces 3 ans de recherche-action nous ont permis de confirmer que les jeunes de milieux populaires et les associations qui les accompagnent ont tout à apporter au mouvement en faveur de l'écologie et doivent donc y occuper une place centrale. C'est pourquoi nous allons poursuivre nos efforts pour passer à l'échelle notre programme Transition Juste.

Cependant malgré toute notre bonne volonté, la détermination sans faille des participant·es aux ateliers, et les succès déjà obtenus, nous constatons que des freins structurels importants à l'action collective en faveur de l'écologie persistent pour les jeunes de milieux populaires.

Les jeunes et les associations ont besoin de plus de ressources concrètes pour augmenter encore leur pouvoir d'agir pour la transition écologique. Concrètement, nous appelons tous·tes les décideur·euses économiques ou politiques à :

1 Soutenir financièrement les personnes les plus vulnérables :

Pour certain·es participant·es en situation de grande précarité, difficile de libérer de l'espace mental pour agir collectivement pour l'écologie car la priorité reste de trouver des moyens de vivre dignement au quotidien. Nous saluons donc les dispositifs tels que le service civique et autres contrats d'engagement qui permettent aux jeunes de percevoir une somme d'argent en contrepartie de leur mobilisation. Ce constat nous encourage également à poursuivre nos efforts pour permettre aux jeunes de trouver des formations et emplois dans la transition écologique, afin de répondre à leur enjeu d'autonomie financière tout en leur permettant de contribuer à la mobilisation collective pour la transition.

Pour les jeunes en situation de handicap, l'engagement pour l'écologie est difficilement accessible en plus du quotidien, et ce d'autant plus dans des territoires souvent enclavés. Notre recommandation est donc de s'inspirer et de travailler main dans la main avec des initiatives qui agissent avec des personnes en situations de grande précarité, comme ATD Quart Monde, ou d'autres qui questionnent le validisme de notre société. A titre d'exemple, la résidence de l'accessibilité dans le 20ème arrondissement de Paris cherche à articuler les enjeux écologiques et les enjeux liés au handicap. Pour en savoir plus, nous recommandons la lecture de l'article "[Accessibilité, climat : même combat](#)" sur notre média Chiche.

Trouver des structures pour poursuivre son engagement en faveur de l'écologie, sur le long-terme, ce n'est pas évident : les associations engagées sur les enjeux climatiques ne sont que très rarement présentes dans les milieux populaires, ou ne permettent pas forcément une participation active des jeunes. Si bien que les jeunes se plaignent parfois de ne pas trouver de moyens concrets d'engagement sur le long-terme proche de chez eux. Travailler main dans la main avec les structures déjà présentes sur le terrain permet ainsi de mieux suivre et accompagner les jeunes dans la durée. Accompagner les structures et responsables associatifs-ves locaux-ales, c'est leur permettre de construire des projets qui valorisent les relations de confiance et de proximité qu'ils créent avec les jeunes, et donc d'amorcer des transformations plus profondes et durables. C'est pourquoi nous soutenons par exemple le Service Civique et le Service Civique Écologique, qui permettent un engagement réel et durable des jeunes au sein de structures engagées.

Il s'agit également d'un enjeu d'identification, de reconnaissance et d'accessibilité des espaces et pratiques écologiques de proximité : les lieux et collectifs qui pratiquent par exemple le réemploi, le partage d'objets, les collectes solidaires, la distribution d'aliments en circuits courts, le jardinage partagé, etc... ne sont pas toujours identifiés comme "écolos" et légitimés pour leurs contributions à la transition. A l'inverse, certains lieux qui se revendiquent "écolos" procèdent d'une forme de gentrification et d'exclusion des habitant-es. A titre d'exemple, des initiatives telles que la Maison de l'Ecologie Populaire à Bagnolet ou l'École populaire du climat à Saint-Ouen nous semblent donc particulièrement intéressantes pour permettre aux habitant-es de légitimer leurs pratiques écologiques tout en restant dans des codes culturellement accessibles.

La tâche reste immense, mais nous restons déterminé-es à changer les choses et convaincu-es que nous allons dans le bon sens ! Notons également qu'au-delà de notre programme, le mouvement en faveur de l'écologie populaire et de la Transition Juste s'est énormément développé ces trois dernières années. Nous sommes heureux d'avoir pu y contribuer à notre échelle et restons engagé-es pour soutenir le développement de l'écosystème d'acteurs-ices qui construisent ce mouvement.

Remerciements

Nous remercions les +3000 jeunes rencontré-es dans le cadre de nos ateliers, qui nous ont profondément touchés par leurs récits, par leur ouverture et par leur motivation pour construire ensemble une société inclusive et durable.

Nous remercions également nos partenaires Ghatt'up, Unis-Cité et les +50 structures d'éducation populaire partenaires du programme, qui font un travail formidable et indispensable au plus près des jeunes sur le terrain pour leur redonner confiance en eux, en les autres et en l'avenir.

Nous remercions enfin nos partenaires fondateurs, l'ADEME et la Fondation SNCF, ainsi que toutes les autres organisations qui ont soutenu financièrement, moralement et stratégiquement nos efforts pour faire sortir de terre le programme Transition Juste et ses différentes composantes sur ces 3 dernières années.



Pour toute question et pour écrire la suite ensemble, contactez-nous !



Irène Colonna d'Istria
Directrice des programmes
Transition Juste
irene@makesense.org

transition juste
make_sense

Une
transition juste
par et pour tous·tes
les jeunes

Étude d'impact 2022 - 2024

make_sense